



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSION DES RELATIONS EXTÉRIEURES

COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN

mercredi

29-09-2004

Matin

woensdag

29-09-2004

Voormiddag

SOMMAIRE

Débat sur la politique africaine et interpellation
jointe de M. Francis Van den Eynde au ministre
des Affaires étrangères sur «la politique africaine»
(n° 397)

Orateurs: **Francis Van den Eynde, Karel De
Gucht**, ministre des Affaires étrangères, **Stef
Goris, Hervé Hasquin, Mohammed
Boukourna, Dirk Van der Maelen**, président
du groupe sp.a-spirit

Motions

13

INHOUD

Debat over het Afrika-beleid en toegevoegde
interpellatie van de heer Francis Van den Eynde
tot de minister van Buitenlandse Zaken over "het
Afrika-beleid" (nr. 397)

Sprekers: **Francis Van den Eynde, Karel De
Gucht**, minister van Buitenlandse Zaken, **Stef
Goris, Hervé Hasquin, Mohammed
Boukourna, Dirk Van der Maelen**, voorzitter
van de sp.a-spirit-fractie

Moties

13

COMMISSION DES RELATIONS EXTERIEURES

du

MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2004

Matin

COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN

van

WOENSDAG 29 SEPTEMBER 2004

Voormiddag

La réunion publique est ouverte à 10 h. 39 par M. Dirk Van der Maelen, président.

01 Débat sur la politique africaine et interpellation jointe de M. Francis Van den Eynde au ministre des Affaires étrangères sur «la politique africaine» (n° 397)

01.01 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): J'adhère entièrement à la proposition du ministre d'organiser un débat sur la politique africaine. Mon interpellation tendait précisément à susciter une telle concertation.

Dans les années nonante, au sein de la coalition rouge-romaine au pouvoir à l'époque, le ministre Derycke menait à l'égard du Congo, du Rwanda et du Burundi une politique très différente de celle du ministre Michel dans les gouvernements arc-en-ciel et violets. Partisan d'un retour en Afrique, le ministre Michel a tenté d'occuper une position centrale au Congo et de jouer un rôle très actif. A mes yeux, il est toutefois urgent de tourner définitivement la page de notre passé colonial.

Lorsque M. De Gucht a accédé à ses responsabilités ministérielles actuelles, le Chef de l'Etat lui a recommandé de poursuivre la politique mise en œuvre par son prédécesseur. Je puis m'imaginer qu'une telle recommandation a plus de poids que l'avis d'un simple citoyen. Il ne fait aucun doute que le changement de cap observé après la période Derycke s'est opéré sous la pression de Laeken.

La Belgique francophone - et j'inclus Laeken dans ce concept - entretient toujours une certaine nostalgie de notre passé colonial. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'elle projette d'installer à nouveau une colonie en Afrique centrale mais cette

De vergadering wordt geopend om 10.39 uur door de heer Dirk Van der Maelen.

01 Debat over het Afrika-beleid en toegevoegde interpellatie van de heer Francis Van den Eynde tot de minister van Buitenlandse Zaken over "het Afrika-beleid" (nr. 397)

01.01 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Ik ben het voorstel van de minister om een Afrikadebat te organiseren zeer genegen. Mijn interpellatie had net tot doel om zo een overleg uit te lokken.

De rooms-rode regering voerde in de jaren negentig met minister Derycke een heel andere Congo-, Rwanda- en Burundi-politiek dan paarsgroen en paars met minister Michel. Die laatste wou 'back to Africa' en probeerde in Congo een centrale positie in te nemen en een zeer actieve rol te spelen. Ik vind het nochtans de hoogste tijd om het koloniale verleden achter ons te laten.

Toen de heer De Gucht minister werd, beval het Staatshoofd hem aan om de politiek van zijn voorganger voort te zetten. Ik kan me voorstellen dat zo een advies zwaarder weegt dan de mening van een gewone burger. De trendbreuk na de periode-Derycke kwam er dus onder druk van Laken, zoveel is duidelijk.

In Franstalig België — en ik reken Laken daarbij — leeft nog altijd een zekere nostalgie naar het koloniale verleden. Daarmee zeg ik niet dat zij opnieuw een kolonie willen vestigen in Centraal-Afrika. Maar die invloed was duidelijk te merken in

tendance était clairement perceptible dans la politique du ministre Michel, qui a même encore envoyé des troupes dans la région, s'inscrivant ainsi en porte-à-faux avec les conclusions de la commission Rwanda.

Cette politique est souvent justifiée par une référence au savoir-faire belge en ce qui concerne l'Afrique centrale. J'ai des doutes à ce sujet. Le Congo est indépendant depuis 44 ans et nos réalisations au cours de cette période ne plaident pas en faveur de notre expertise. Nous y avons envoyé des troupes à plusieurs reprises et apporté une aide considérable qui s'est révélée inutile par la suite. Même les tentatives entreprises afin d'apporter une certaine stabilité dans la région n'ont guère porté leurs fruits. Nous n'avons pas réalisé les objectifs que nous nous étions fixés.

Notre pays est trop petit, dans le même temps, pour s'attaquer à ce problème. Nous ne devons pas attendre grand-chose de l'UE et des Nations Unies qui, après des expériences désagréables en Afrique centrale, se tiennent sur la réserve.

Le ministre poursuivra-t-il la politique d'immixtion active et d'interventions ? Ou adoptera-t-il une attitude plus prudente, inspirée non par l'indifférence mais par l'idée que nos moyens sont insuffisants pour susciter de réels changements en Afrique centrale ?

01.02 Karel De Gucht, ministre (*en néerlandais*): Le Roi ne m'a donné aucune instruction. Au moment de la prestation de serment du gouvernement, il a oublié un instant la présence des micros et a simplement précisé que l'Afrique centrale constitue à ses yeux un dossier important et qu'il serait souhaitable d'obtenir des résultats dans ce domaine. Je lui ai répondu qu'il s'agissait d'un dossier certes d'une importance capitale mais également d'une grande complexité. Le Roi a parfaitement le droit de faire part de son opinion, même s'il le fait généralement dans le cadre d'un colloque singulier. Par ailleurs, c'est au gouvernement et au Parlement qu'il appartient de déterminer la politique africaine.

La politique mise en œuvre par la Belgique s'inscrit dans l'esprit du temps. La communauté internationale pratique, plus que par le passé, l'ingérence dans les grands conflits qui, par ailleurs, ne sont généralement pas étrangers à la fin de la guerre froide. A cet égard, je songe aux interventions dans les Balkans, au Darfour, au Libéria, etc. Le conflit dans la région des Grands Lacs figure sur cette liste, mais retient relativement peu l'attention même si, dans l'intervalle, il a déjà

het beleid van minister Michel, die zelfs opnieuw troepen heeft gestuurd, ook al was dat in strijd met de conclusies van de Rwandacommissie.

Dit beleid wordt vaak verdedigd door naar de zogenaamde Belgische knowhow inzake Centraal-Afrika te verwijzen. Ik trek die in twijfel. Congo is al 44 jaar onafhankelijk en onze realisaties in die periode pleiten niet voor onze deskundigheid. We hebben meermaals troepen gestuurd en veel hulp geboden die achteraf nutteloos bleek. Zelfs onze pogingen stabiliteit tot stand te brengen in de regio hebben zeer weinig opgeleverd. We staan niet waar we willen staan.

Tegelijk is ons land te klein om een dergelijk probleem aan te pakken. Van de EU en de VN hoeven we weinig te verwachten; die stellen zich terughoudend op door nare ervaringen in Centraal-Afrika.

Zal de minister de politiek van actieve bemoeienis en interventies voortzetten? Of zal hij zich voorzichtiger opstellen, niet uit onverschilligheid maar vanuit het inzicht dat onze middelen te ontoereikend zijn om echt iets te veranderen in Centraal-Afrika?

01.02 Minister Karel De Gucht (*Nederlands*): De Koning heeft mij geen enkele instructie gegeven. Hij is bij de eedaflegging van de regering even onoplettend geweest voor de aanwezigheid van microfoons, maar hij zei enkel dat hij Centraal-Afrika een belangrijk dossier vindt en dat het goed zou zijn om resultaten te boeken op dit vlak. Ik heb daarop geantwoord dat het een heel belangrijk, maar ook een heel moeilijk dossier is. De Koning heeft het volste recht om zijn mening te geven, al gebeurt dat doorgaans in een *colloque singulier*. Het zijn echter de regering en het Parlement die de Afrikapolitiek bepalen.

De Belgische politiek past in de tijdsgeest. De internationale gemeenschap mengt zich actiever dan vroeger in grote conflicten, die overigens niet zelden te maken hebben met het einde van de Koude Oorlog. Er waren internationale interventies in de Balkan, Darfour, Liberia enzovoort. Het conflict rond de Grote Meren past in dat rijtje, maar krijgt relatief weinig aandacht, hoewel het inmiddels 2 miljoen doden heeft gekost. De internationale gemeenschap heeft de plicht om zich hiermee te bemoeien.

coûté la vie à 2 millions de personnes. En l'occurrence, la communauté internationale a un devoir d'ingérence.

Dès lors, je puis pleinement adhérer à l'approche de mon prédécesseur Louis Michel. Notre pays doit veiller à ce que ce conflit soit inscrit à l'agenda international et œuvrer en faveur d'une solution appuyée par l'ensemble des parties. Les accords de Sun City ont ouvert la voie en ce sens. Il s'agit à présent de mettre ces accords en œuvre dans la pratique.

En tant que petit pays, la Belgique n'est effectivement pas en mesure de mener seule cette mission à bonne fin. C'est pourquoi je me suis immédiatement employé à mobiliser davantage l'Union européenne et je pense y être parvenu dans une certaine mesure. La Belgique a toutefois le devoir éthique de mener une politique active en Afrique. Nous sommes le seul pays à tenter d'attirer de manière cohérente et systématique l'attention sur ce conflit. Sur la scène internationale, nous sommes également considérés comme le pays qui joue un rôle moteur dans ce domaine et cherche un soutien international. C'est la raison pour laquelle je souhaite poursuivre cette politique. Je ne me laisse donc pas guider par des considérations économiques et encore moins par des visées hégémoniques.

Enfin, M. Van den Eynde prétend que mon département mésestime l'ampleur du problème. Je lui laisse la responsabilité de cette opinion. Je suis convaincu que mon département a une meilleure compréhension des problèmes existants et des solutions possibles que la plupart des organisations internationales.

01.03 Stéf Goris (VLD): Je voudrais attirer l'attention de M. Van den Eynde sur le fait qu'il existait bel et bien un accord gouvernemental au moment de la prestation de serment du ministre des Affaires étrangères et que cet accord confirmait l'engagement de la Belgique en Afrique centrale.

Par ailleurs, au fil des ans, j'ai pu constater personnellement la volonté particulière du Congo et du Rwanda de collaborer avec l'Union européenne et surtout avec la Belgique. Le savoir-faire de nos diplomates, de nos coopérants et de nos militaires font en effet de notre pays un interlocuteur privilégié.

Je veux aussi mettre l'accent sur le rôle moral important que notre pays doit jouer au Congo et au Rwanda. Un pays civilisé ne peut pas fermer les yeux sur une telle misère.

Ik kan mij daarom volledig vinden in de benadering van mijn voorganger Louis Michel. Ons land moet dit conflict op de internationale agenda zetten en streven naar een door alle partijen gesteunde oplossing. Die is mogelijk geworden door de akkoorden van Sun City. Het gaat er nu om deze akkoorden in praktijk te brengen.

We zijn een klein land en kunnen die taak inderdaad niet alleen tot een goed einde brengen. Ik heb daarom onmiddellijk moeite gedaan om de EU meer te mobiliseren, en dat lijkt ook in zekere mate gelukt te zijn. België heeft echter de ethische plicht om een actieve Afrikapolitiek te voeren. We zijn het enige land dat consequent en ononderbroken probeert de aandacht op dit conflict te vestigen. Internationaal worden wij ook beschouwd als het land dat in deze zaak een voortrekkersrol speelt en internationale steun zoekt. Dat is de reden waarom ik dit beleid wil voortzetten. Ik laat me dus niet leiden door economische overwegingen en zeker niet door de wensdroom van een zekere hegemonie.

Ten slotte beweert de heer Van den Eynde dat mijn departement de situatie slecht zou inschatten. Ik laat die mening voor zijn rekening. Ik ben er zeker van dat mijn departement de problemen en de mogelijkheden om tot een oplossing te komen juist inschat dan de meeste internationale organisaties.

01.03 Stéf Goris (VLD): Ik wil de heer Van den Eynde wijzen op het feit dat er wel degelijk een regeerakkoord bestond toen de minister van Buitenlandse Zaken de eed aflegde en dat dit regeerakkoord het Belgische engagement in Centraal-Afrika bevestigde.

Verder heb ik doorheen de jaren persoonlijk kunnen vaststellen dat er in Congo en Rwanda een bijzondere wil is om samen te werken met de Europese Unie en vooral met België. De knowhow van onze diplomaten, ontwikkelingswerkers en militairen maakt ons land immers tot een bevoorrechte gesprekspartner.

Ik wil ook de nadruk leggen op de belangrijke morele rol die ons land in Congo en Rwanda moet spelen. Een beschaafd land kan de ogen niet sluiten voor zoveel ellende.

Dans l'aspiration à une société stable et à un développement durable, il est essentiel de resserrer les liens économiques et de soutenir le réseau micro-économique local. Enfin, en dépit des incidents récents, ces pays traversent actuellement un moment charnière dans leur transition vers une société stable. Ce n'est pas le moment d'abandonner ou de les laisser tomber.

Nous insistons sur la nécessité d'élaborer, en concertation avec les départements de la Défense et de la Coopération au développement, une politique africaine cohérente permettant de mener des opérations poussées de désarmement et de démobilisation et de trouver une solution au problème des enfants soldats. Les militaires belges devront continuer à créer des brigades sur place et à former des instructeurs en Belgique.

En outre, notre pays peut apporter son soutien lors de la préparation des élections.

L'organisation de la conférence des Grands Lacs occupe également une place centrale dans ce débat. Le ministre peut-il me dire si la date et le lieu de cette conférence ont déjà été fixés et quels pays ont confirmé leur présence? Les Nations Unies renforceront-elles leur présence au Congo malgré les incidents récents? Le ministre a-t-il l'intention d'aborder ces questions jeudi prochain, lors de son entretien avec M. Colin Powell? Une date a-t-elle été fixée pour la visite projetée de la troïka européenne? Le ministre estime-t-il que la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) a un rôle à jouer en la matière?

01.04 Hervé Hasquin (MR) : Je me réjouis de vos prises de position. J'ai eu l'occasion de vivre deux politiques, celle du ministre Derycke, qui consistait à ne pas en avoir, et celle du ministre Michel, allant dans le sens d'un gouvernement qui se réimplique. Nous conservons en Afrique centrale des obligations morales et éthiques mais sans devoir nous marteler en raison du fait que les événements catastrophiques de ce début de XXI^{ème} siècle seraient imputables à l'ancien colonisateur. Des autochtones aussi ont conduit leur pays dans des situations affreuses et chaotiques.

La Belgique ne peut refuser d'intervenir lorsqu'elle est sollicitée par les autorités congolaises et qu'elle est en mesure de le faire. Tout État de droit se doit de soutenir le développement et la démocratie et de lutter contre les tentatives de génocide.

In het streven naar een stabiele maatschappij en duurzame ontwikkeling is het verder ook essentieel om de economische banden aan te halen en het plaatselijke micro-economische netwerk te ondersteunen. Ten slotte staan deze landen, ondanks de recente incidenten, voor een scharniermoment in hun overgang naar een stabiele maatschappij. Wij mogen dus nu vooral niet opgeven en hen in de steek laten.

Wij dringen aan op een coherente Afrikapolitiek in overleg met de departementen Defensie en Ontwikkelingssamenwerking. Deze politiek moet gericht zijn op doorgedreven ontwapening, demobilisatie en het oplossen van het probleem van de kindsoldaten. Ook moeten de Belgische militairen plaatselijke brigades blijven oprichten en instructeurs blijven opleiden in België.

Verder kan ons land een steentje bijdragen bij de voorbereiding van de verkiezingen.

Essentieel in dit debat is ook de organisatie van de conferentie over de Grote Meren. Kan de minister ons meedelen of er al een datum en plaats bepaald zijn voor deze conferentie en wie reeds heeft toegezegd? Zullen de VN hun aanwezigheid in Congo versterken ondanks de recente incidenten? Is de minister van plan om deze kwesties donderdag aan te kaarten tijdens zijn ontmoeting met Colin Powell? Ligt er al een datum vast voor het geplande bezoek aan Congo door de EU-trojka? Gelooft de minister in de rol die de Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) kan spelen?

01.04 Hervé Hasquin (MR): Ik ben blij dat u hier zo over denkt. Ik heb twee soorten buitenlands beleid gekend: dat van minister Derycke, die er eigenlijk geen had en dat van minister Michel die wou dat de regering zich opnieuw zou engageren. We hebben in Centraal-Afrika nog steeds morele en ethische verplichtingen, maar we mogen ons niet laten kwellen door het feit dat de gebeurtenissen van het begin van de XXI^{ste} eeuw toe te schrijven zouden zijn aan de ex-kolonisator. Ook de autochtonen hebben hun land naar vreselijke en chaotische situaties geleid.

De Belgische overheid kan niet weigeren in te grijpen als de Kongolese overheid een beroep op haar doet en als ze in staat is te helpen. Elke rechtsstaat moet zich inzetten om de ontwikkeling en de democratie te steunen en de pogingen tot volkerenmoord te bestrijden. België is een staat en heeft als zodanig op het

La Belgique est un État et à ce titre, elle a un rôle à jouer sur le plan des relations internationales. Pour l'heure, l'Afrique centrale offre à notre pays une lucarne sur le monde que nous ne pouvons pas ignorer et refuser.

Toutefois, il importe d'adapter nos exigences à la réalité du Congo.

Ainsi, l'organisation d'élections en République Démocratique du Congo doit se poursuivre suivant une approche pragmatique ! Des exigences excessives et occidentales auraient pour corollaire d'empêcher tout espoir d'élections dans un pays dont on ne connaît pas le nombre exact de la population.

Pour ma part, je prône une solution pragmatique dans la mesure où ne rien faire serait évidemment dramatique.

S'agissant des conflits, il me semble que ces trois dernières années ont été marquées par la recherche d'une stabilité dans la région. Il est d'ailleurs symptomatique de constater que l'on reconnaît à présent le caractère turbulent des pays voisins du Congo.

A l'heure actuelle, on est conscient de la nécessité de régler le problème du Kivu ainsi que celui des tentatives d'expansion du Rwanda. Cet État est incapable de réintégrer sa population installée au Congo dans la mesure où il est parallèlement confronté à un réel problème d'espace vital pour sa population. La stabilisation dans la région requiert d'aborder cette problématique.

Nous pourrions nous montrer déçus, défaitistes. Néanmoins et en qualité d'État démocratique, la Belgique se doit de poursuivre et de tenter à nouveau.

01.05 Mohammed Boukourna (PS) : Au préalable, je tiens à rappeler que la Belgique a le mérite de déployer beaucoup d'efforts en vue de trouver une solution à un conflit international dont les dimensions sont multiples.

Lors de la 59^{ème} session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, vous avez participé à une réunion du CIAT en présence de vos homologues également concernés par le processus démocratique en cours au sein de la RDC. Un an après la signature de l'accord de paix de Pretoria, le processus de paix est encore fragile. Le massacre qui a eu lieu à Gatumba, au Burundi, le mois dernier, illustre de façon dramatique l'insécurité qui règne dans la région.

La diplomatie belge doit encourager le gouvernement congolais à poursuivre dans la voie

gebied van de internationale betrekkingen een rol te spelen. Op dit land biedt Centraal-Afrika ons land een kijk op de wereld die we dienen te erkennen en te aanvaarden.

Onze voorwaarden moeten echter in de huidige Congolese context ook uitvoerbaar zijn.

Zo moet de organisatie van de verkiezingen in de Democratische Republiek Congo pragmatisch verlopen. Als we ons vanuit onze westerse benadering te veeleisend opstellen zouden we wel eens alle hoop op verkiezingen in een land waarvan het exacte inwoneraantal niet gekend is de grond kunnen inboren.

Ikzelf pleit voor een pragmatische oplossing. Niets ondernemen zou pas een ramp zijn.

Wat de conflicten betreft, komt het mij voor dat de drie jongste jaren gekenmerkt werden door het zoeken naar stabiliteit in de regio. Het is trouwens tekenend dat men nu toegeeft dat het in de buurlanden van Congo erg onrustig is.

Men is zich thans bewust van de noodzaak om de Kivu-kwestie op te lossen en het probleem van de Rwandese expansiepolitiek te regelen. Dat land is niet in staat zijn naar Congo uitgeweken onderdanen opnieuw op te vangen omdat zijn grondgebied te klein is. Ter wille van de stabiliteit in de regio moet eerst dat probleem worden aangepakt.

Wij zouden ontgoocheld kunnen reageren en in de situatie berusten. Als democratische staat mogen wij echter niet bij de pakken blijven zitten en moeten wij nieuwe pogingen ondernemen.

01.05 Mohammed Boukourna (PS): Ik wil vooreerst de aandacht vestigen op de enorme inspanningen die ons land zich getroost om een oplossing te vinden voor een erg complex internationaal conflict.

In het raam van de 59^e zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties nam u, samen met uw collega's wie het democratiseringsproces in de DRC eveneens aanbelangt, deel aan een vergadering van het Internationaal comité voor de begeleiding van de overgang (CIAT). Een jaar na de ondertekening van het vredesakkoord van Pretoria is het vredesproces nog erg kwetsbaar. De slachting die vorige maand in Gatumba, Burundi, plaatsvond, is tekenend voor de onveiligheid in de regio.

De Belgische diplomatie moet de Congolese

de la transition démocratique de son régime. Celle-ci nécessite entre autres une restructuration des forces armées, l'élaboration d'une nouvelle Constitution, la tenue d'élections présidentielles ainsi que le recensement de la population.

A cet égard, les autorités congolaises élaborent différentes méthodes susceptibles de répondre aux carences des fiches de l'état civil.

Président : M. Stef Goris.

Pourriez-vous nous faire part de votre appréciation générale relative au résultat du CIAT tenu à la 59^{ème} session de l'Assemblée Générale de l'ONU ?

A quelle conditionnalité doit être définie l'assistance de la communauté internationale dans la région des Grands Lacs et suivant quel calendrier ? Estimez-vous que les échéances fixées par les accords de paix peuvent encore être respectées ?

Dans son dernier rapport, le Secrétaire général des Nations Unies a exprimé son désir de renforcer le contingent de la MONUC. La Belgique participera-t-elle à cette mission ? Quelle est la position du ministre de la Défense sur ce point ?

Pourriez-vous nous entretenir du contenu de vos rencontres avec le président du Burundi et celui de la République démocratique du Congo ?

01.06 Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit): Lorsque M. Michel était ministre des Affaires étrangères, nous avions l'habitude de mener tous les trois mois un débat sur la base d'un rapport d'avancement relatif à la région des Grands Lacs. Ce type de collaboration pourrait-il être maintenu ?

Sur la base de l'accord de gouvernement de 1999, la Belgique a tenté de conclure un accord de transition au Congo et de réunir toutes les parties belligérantes autour de la table. Depuis 2002, cet accord est un fait. Il convient à présent de le mettre en oeuvre, comme le prévoit l'accord de gouvernement de 2003. Pour des raisons éthiques et humanitaires, cette mise en oeuvre doit aboutir.

Fin août, des observateurs bien placés m'ont fait savoir que la transition était au point mort. Car le pouvoir en place à Kinshasa a tout intérêt à ce que les choses n'évoluent pas.

Toujours selon mes sources, les fonds d'aide font

regering steunen om het democratiseringsproces voort te zetten. Daartoe zal het leger moeten worden geherstructureerd, zal een nieuwe grondwet tot stand moeten komen, zullen presidentsverkiezingen moeten worden uitgeschreven en zal een volkstelling moeten gebeuren.

De Congolese overheid probeert de onvolledigheid van de gegevens van de burgerlijke stand op verschillende manieren te verhelpen.

Voorzitter : Stef Goris.

Kunt u ons uw algemene beoordeling meedelen van de resultaten van het Internationaal comité voor de begeleiding van de overgang (CIAT) dat werd gehouden tijdens de 59^{ste} zitting van de Algemene Vergadering van de VN?

Welke voorwaarden en welk tijdschema zijn gekoppeld aan de hulp van de internationale gemeenschap in de regio van de Grote Meren? Denkt u dat de in de vredesakkoorden vastgelegde termijnen nog kunnen worden gehaald?

In zijn laatste rapport heeft de Algemeen Secretaris van de Verenigde Staten zijn wens uitgedrukt het contingent van MONUC te versterken. Zal België aan deze missie deelnemen? Welk standpunt neemt de minister van Landsverdediging hieromtrent in?

Kunt u ons meedelen waarover uw gesprekken met de presidenten van Burundi en van de Democratische Republiek Kongo gingen?

01.06 Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit): Met minister Michel was het de gewoonte elke drie maand te debatteren op basis van een voortgangsrapport over de regio van de Grote Meren. Kan dit soort samenwerking worden behouden?

Op basis van het regeerakkoord van 1999 heeft België geprobeerd in Congo een transitieakkoord te sluiten en alle strijdende partijen rond de tafel te krijgen. Sinds 2002 is dat akkoord een feit. Nu moet het geïmplementeerd worden, zo staat in het regeerakkoord van 2003. Die implementatie moet om ethische en humanitaire redenen slagen.

Goedgeplaatste waarnemers vertelden mij eind augustus dat de transitie vast zit. Degenen die het nu in Kinshasa voor het zeggen hebben, hebben immers alle belang bij een status-quo.

Daarnaast kampt het land met een wijdverbreide

en outre l'objet au Congo d'une corruption généralisée. De plus, les richesses naturelles sont exploitées de telle sorte qu'elles ne profitent pas au pays ni à la population mais aux seuls dirigeants.

Mes interlocuteurs me disent que la Belgique perd toute crédibilité parmi la population en soutenant aveuglément les dirigeants politiques congolais.

J'ai hésité avant de rendre public ce diagnostic mais j'ai finalement décidé de le faire pour éviter à notre pays de se retrouver dans une impasse comme au début des années nonante. J'ai trente ans d'expérience dans le domaine de la coopération au développement et je sais qu'elle ne peut réussir que si le pays bénéficiaire est bien géré, ce qui n'est absolument pas le cas du Congo.

Entre l'indépendance du Congo et 1990, la Belgique a injecté 260 milliards de francs au Congo. La qualité de vie des citoyens congolais risque de retomber au niveau que l'on a connu à l'époque de Mobutu. La caste politique semble en effet placer à nouveau son propre enrichissement au-dessus de l'intérêt du peuple.

En tant que président de la commission de suivi de l'Administration générale de la coopération au développement (AGCD), j'ai appris à distinguer les circonstances facilitant les pratiques de corruption : la présence de dirigeants corrompus et l'absence de définition précise, par le pays bénéficiaire, de la politique de développement qu'il souhaite voir mise en œuvre. Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on double l'enveloppe consacrée à la coopération au développement au Congo, mais nous ne pouvons perdre de vue que nos services ne peuvent, comme par magie, faire apparaître de nouveaux projets en un tournemain..

Si tous les projets doivent être issus du terrain, il faut savoir que les profiteurs sont à l'affût. C'est pourquoi j'estime que nous devons, comme l'Allemagne, demander des garanties pour avoir la certitude que l'argent destiné à financer des projets au Congo ne peut pas être détourné.

Le Congo doit être dirigé au mieux des intérêts du pays et de la population et la qualité de vie des citoyens doit être améliorée. Je suis convaincu que la collaboration des dirigeants est insuffisante mais que pouvons-nous y faire ? Ne faut-il pas d'urgence leur tenir un langage clair ? Je ne partage pas le point de vue de ceux qui me disent qu'il faut souvent fermer les yeux sous prétexte que la culture, la situation et la société en Afrique font qu'il

corruptie met de hulpstromen, nog steeds volgens mijn bronnen. De natuurlijke rijkdommen worden daarenboven op zodanige manier geëxploiteerd dat niet het land of het volk er iets aan heeft, maar alleen de gezagsdragers.

Ten slotte verliest België zijn geloofwaardigheid bij de Congolese bevolking door de Congolese politieke leiders kritiekloos te volgen, zo zeggen mijn gesprekspartners nog.

Ik heb geaarzeld om met deze diagnose naar buiten te komen, maar heb ervoor gekozen om dit wel te doen om niet in een doodlopend straatje te belanden zoals in het begin van de jaren negentig. Ik heb dertig jaar ervaring in ontwikkelingssamenwerking en weet dat die alleen kan lukken als het land in kwestie een goed bestuur kent. Dat is Congo geenszins het geval.

Tussen de onafhankelijkheid en 1990 stopte ons land 260 miljard frank in Congo. De levenskwaliteit van de Congolese burgers dreigt weer terug te vallen tot die tijdens de Mobutu-periode, doordat de politieke kaste opnieuw zijn eigen zakken boven het volksbelang plaatst.

Als voorzitter van de ABOS-opvolgingscommissie heb ik geleerd welke omstandigheden corrupte praktijken vergemakkelijken: de aanwezigheid van gecorrumpeerde leiders en het gebrek aan een zorgvuldige uitstippeling van het eigen ontwikkelingsbeleid. Ik heb geen probleem met het feit dat de ontwikkelingshulp in Congo zal verdubbelen, maar weet wel dat onze diensten niet in een handomdraai nieuwe projecten te voorschijn kunnen toveren.

Als de projecten allemaal uit het veld moeten komen, staan de profiteurs klaar. Ik meen daarom dat wij - naar het voorbeeld van Duitsland - garanties moeten vragen dat het geld voor projecten in Congo niet kan worden afgeleid.

Congo moet worden bestuurd in het belang van het land en het volk, de levenskwaliteit van de burgers moet verbeteren. Ik ben ervan overtuigd dat de leiders daar onvoldoende aan meewerken, maar wat kunnen we daaraan doen? Moeten we niet dringend vrijuit spreken tegen die leiders? Ik heb geen begrip voor mensen die me zeggen dat we veel door de vingers moeten zien omdat dit nu eenmaal eigen is aan de Afrikaanse cultuur, situatie

en est ainsi. Cela ne fera pas progresser le peuple congolais.

D'autres font valoir que la critique envenimera les relations et que notre crédit diplomatique international pourrait en pâtir. L'argument ne tient pas: l'intérêt de la population congolaise doit l'emporter sur notre réputation.

J'estime que – à l'exemple de l'Allemagne – nous devons demander des garanties quant au fait que l'argent destiné à des projets au Congo ne puisse être détourné. En effet, ce danger me paraît important.

Le Congo doit être dirigé dans l'intérêt du pays et de sa population et la qualité de vie des citoyens doit progresser. Je suis convaincu que les dirigeants ne contribuent pas assez à cet objectif, mais que pouvons-nous y faire? Je ne puis comprendre les personnes qui me disent qu'il faut fermer les yeux sur toute une série de choses parce qu'elles sont propres à la culture, à la situation et à la société africaines. Cette attitude n'améliorera pas la situation de la population congolaise.

D'autres disent qu'une attitude critique empoisonnera les relations, ce qui pourrait porter un sérieux coup à notre crédit diplomatique international. Mais l'intérêt de la population congolaise ne passe-t-elle pas avant notre réputation?

Le ministre partage-t-il mon analyse? Pense-t-il comme moi que nous devons parler ouvertement avec les dirigeants africains, ce qui ne signifie pas saborder la coopération? Nous espérons que le ministre nous fournira de plus amples informations après sa visite au Congo.

01.07 Karel De Gucht, ministre (*en néerlandais*): Les récents développements intervenus dans la région des Grands Lacs indiquent l'existence de tensions: d'abord Katumba et les tensions dans l'Est, ensuite la suspension de la participation du RCD-Goma au processus de transition, processus que ce parti a entre-temps réintégré.

Je n'irai pas jusqu'à dire que le processus de transition s'est enlisé, mais certains membres du gouvernement de transition ont effectivement intérêt au maintien d'un statu quo. Une certaine pression sera donc nécessaire.

Le processus électoral est un élément de la phase de transition. La Chambre congolaise s'attelle

en maatschappij. Deze houding helpt het Congolese volk niet vooruit.

Anderen argumenteren dat het uiten van kritiek de relaties zal verzuren, waardoor ons internationale diplomatieke aanzien een knauw kan krijgen. Ook dat argument doet mijns inziens niet ter zake: het Congolese volksbelang moet zwaarder doorwegen dan onze reputatie.

Ik meen dat wij – naar het voorbeeld van Duitsland – garanties moeten vragen dat het geld voor projecten in Congo niet kan worden afgeleid. Dat gevaar is volgens mij immers groot.

Congo moet worden bestuurd in het belang van het land en het volk, de levenskwaliteit van de burgers moet verbeteren. Ik ben ervan overtuigd dat de leiders daar onvoldoende aan meewerken, maar wat kunnen we daaraan doen? Ik heb geen begrip voor mensen die me zeggen dat we veel door de vingers moeten zien omdat dit nu eenmaal eigen is aan de Afrikaanse cultuur, situatie en maatschappij. Deze houding helpt het Congolese volk niet vooruit.

Anderen argumenteren dat het uiten van kritiek de relaties zal verzuren, waardoor ons internationale diplomatieke aanzien een knauw kan krijgen. Maar weegt het belang van de Congolese bevolking niet zwaarder door dan onze reputatie?

Is de minister het eens met mijn diagnose? Is hij het eens met mijn remedie dat we vrijuit moeten durven spreken met de Afrikaanse leiders, wat niet hetzelfde is als de samenwerking opblazen? We verwachten dat de minister na zijn bezoek aan Congo meer uitleg zal komen verschaffen.

01.07 Minister Karel De Gucht (*Nederlands*): Recente ontwikkelingen in het gebied van de Grote Meren wijzen op spanningen. Eerst was er Katumba en de spanningen in het oosten, daarna het opschorten van de deelname van RCD-Goma aan het transitieproces. Deze partij heeft zich intussen wel gereïntegreerd.

Ik zou niet zover gaan om te zeggen dat het transitieproces vastzit, maar sommige leden van de transitie-regering hebben inderdaad baat bij een status-quo. Enige pressie zal dus nodig zijn.

Het verkiezingsproces maakt deel uit van de transitie. De Congolese Kamer werkt ernstig aan

sérieusement à l'examen du projet de Constitution qui est nécessaire à la modification de la législation électorale, mais le Sénat lambine et demande l'organisation d'une consultation populaire. Nous devons en effet obtenir des précisions en ce qui concerne le calendrier exact qui sera respecté.

Il y a en outre l'indispensable réforme de l'armée et de la police. Notre pays consent d'importants efforts en formant une brigade à Kisangani. À Elsenborn, 287 officiers suivent actuellement une formation et pourront à leur tour former les soldats congolais.

Je tiens toutefois à formuler une remarque en marge de ce constat : les avancées politiques et la formation d'une armée doivent avoir lieu simultanément. L'objectif est d'instaurer un régime "démocratique" après les élections. Je me rallie à l'avis de M. Hasquin concernant le caractère relatif de la notion de démocratie. S'il devait y avoir une armée bien formée sans un contrepoids politique, la situation pourrait toutefois être explosive, *a fortiori* si les soldats ne sont pas payés.

La Monuc, force d'interposition des Nations Unies, ne dispose pas du mandat approprié et est trop faible pour atteindre les objectifs fixés. Il serait cependant trop facile de montrer du doigt les pays qui sont disposés à envoyer des troupes. Force est toutefois de constater leur impuissance à stabiliser le pays. Nombreux sont en outre les soldats qui sont incapables de se faire comprendre dans cette région. Une contribution accrue de l'Europe, et principalement de l'Afrique elle-même, s'impose, de même qu'un renforcement quantitatif et qualitatif de la force d'interposition.

Dès le lendemain des événements de Gatumba, j'ai dépêché notre représentant spécial, M. Mutton, qui a exercé une influence modératrice sur la situation et a joué un rôle dans le retour du vice-président Ruberwa du RCD-Goma.

Notre pays a offert une aide humanitaire en vue de la réorganisation du camp de Gatumba. Le Commissariat aux réfugiés souhaite déplacer les camps dans l'arrière-pays burundais, mais les personnes qui séjournent depuis longtemps déjà à Gatumba ne souhaitent pas être déplacées. Il est en effet plus aisé d'atteindre le Congo depuis le camp actuel. En outre, la vie dans un camp est souvent plus confortable que dans un village.

J'ai tenté d'impliquer plus étroitement l'Union européenne dans la situation en Afrique centrale. La Belgique ne peut à elle seule réaliser des

het ontwerp van Grondwet dat nodig is om de kieswetgeving te wijzigen, maar de Senaat slentert en vraagt om een consultatie van de bevolking. We moeten inderdaad duidelijkheid krijgen over de juiste timing die wordt nageleefd.

Daarnaast is er de noodzakelijke hervorming van het leger en de politie. België levert belangrijke inspanningen door het opleiden van een brigade in Kisangani. In Elsenborn worden momenteel 287 officieren opgeleid, die op hun beurt de Congolese soldaten kunnen opleiden.

Ik maak wel graag een randbemerking: de politieke vooruitgang en het opleiden van een leger moeten parallel verlopen. Het is de bedoeling na de verkiezingen een 'democratisch' systeem te installeren. Ik treed de heer Hasquin bij in de opinie dat de inhoud van het begrip 'democratisch' relatief is. De combinatie van een behoorlijk opgeleid leger en de afwezigheid van een politiek tegenwicht zou echter explosief kunnen zijn, zeker als de soldaten niet worden betaald.

Monuc, de troepenmacht van de Verenigde Naties, heeft niet het aangepaste mandaat en is te zwak om de doelstellingen te halen. Het ware te gemakkelijk om de landen die bereid zijn om troepen te leveren daarvoor met de vinger te wijzen. Feit is wel dat zij het land niet kunnen stabiliseren. Heel wat soldaten kunnen zich niet eens verstaanbaar maken in de regio. Er is een grotere inbreng nodig van Europa en - vooral - Afrika zelf. Een kwantitatieve en kwalitatieve herijking van de troepenmacht dringt zich op.

Meteen na Gatumba heb ik speciaal gezant Mutton naar de regio gestuurd. Dat heeft een matigende invloed gehad. Bovendien speelde hij een rol in de terugkeer van vice-president Ruberwa van RCD-Goma.

Ons land schonk humanitaire bijstand voor de reorganisatie van het kamp Gatumba. Het Vluchtelingencommissariaat wil de kampen naar het Burundese binnenland verplaatsen. Wie al lang in Gatumba zit, wil er echter niet weg. Het is immers makkelijker om Congo te bereiken vanuit het huidige kamp. Bovendien is het vaak comfortabeler wonen in een kamp dan in een dorp.

Ik heb gepoogd om de Europese Unie nauwer bij Centraal-Afrika te betrekken. België alleen kan op de korte termijn geen vooruitgang boeken. Op een

progrès à court terme. Le dossier était inscrit à l'ordre du jour d'une réunion informelle des ministres des Affaires étrangères à Valkenburg. Il a également été évoqué lors du Conseil Affaires générales. Un débat y sera également consacré lors du prochain Conseil des ministres des Affaires étrangères. J'ai par ailleurs longtemps discuté de ce dossier, hier, avec le ministre néerlandais des Affaires étrangères, M. Bot.

J'ai le sentiment que l'Europe témoigne un intérêt accru. C'est ainsi que le ministre britannique, M. Straw, a proposé d'envoyer une troïka dans la Région des Grands Lacs. La décision de principe a été approuvée. Cette mission aurait pour objectif l'émission d'un signal politique clair à l'appui du processus de transition. La France et l'Angleterre doivent clairement indiquer qu'elles partagent le même point de vue dans ce dossier et qu'elles entendent respecter les accords de Pretoria et de Sun City.

J'ai préconisé l'élargissement quantitatif et qualitatif du mandat de la MONUC. En définitive, les aménagements qualitatifs, par exemple dans le domaine de la logistique, me semblent les plus importants. Il ne faut pas perdre de vue que les Nations Unies se tournent vers l'Europe et qu'à son tour, l'Europe se tourne vers la Belgique. En dehors de toute considération sur l'expertise et sur le rôle historique de la Belgique, on nous prête l'oreille lorsque nous demandons un renforcement des troupes. Nous ne pouvons mobiliser l'Union européenne qu'en agissant nous-mêmes.

Aux termes d'une résolution rédigée lors d'une réunion du CIAT à New York, le processus de transition doit être assorti de certaines conditions, ce que j'approuve.

J'ai eu d'intéressants contacts bilatéraux avec le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda, l'Afrique du Sud et le Bénin. Le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères du Rwanda ont pris des engagements concernant la sécurité individuelle des membres de l'organisation Liprodhor qui souhaiteraient regagner leur pays. Le président du Burundi me semble bien décidé à poursuivre le processus de transition. Un référendum sur la constitution se tiendra le 20 octobre. Le président souhaite que des élections soient organisées avant la fin de l'année.

L'Afrique du Sud semble disposée à jouer un rôle très actif au Congo. Au sein des Nations Unies, il y a un accord sur le principe et la procédure pratique de *joint verification* à la frontière entre le Congo et le Rwanda. La CEPGL ne s'est pas encore

informelle vergadering van de ministers van Buitenlandse Zaken in Valkenburg werd de zaak op de agenda geplaatst, net als op de Raad Algemene Zaken. Ook op de volgende ministerraad van Buitenlandse Zaken wordt er een bespreking aan gewijd. En gisteren praatte ik uitvoerig met de Nederlandse minister van Buitenlandse Zaken Bot.

Ik heb de indruk dat de Europese aandacht stijgt. Zo stelde de Britse minister Straw voor om een trojka naar het Gebied van de Grote Meren te sturen. De principebeslissing is goedgekeurd. Doel van de missie is een eenduidige politiek signaal te geven inzake de vooruitgang van de transitie. Het moet duidelijk zijn dat Frankrijk en Engeland dezelfde mening hebben over de problematiek en dat men de akkoorden van Pretoria en Sun City wil naleven.

Ik heb gepleit voor een uitbreiding van het mandaat van Monuc, zowel op kwantitatief als kwalitatief gebied. Kwalitatieve aanpassingen, bijvoorbeeld inzake logistiek, lijken mij nog het belangrijkste. Men mag niet vergeten dat de Verenigde Naties naar Europa kijken, Europa kijkt dan weer naar België. Alle overwegingen over expertise en de historische rol van België buiten beschouwing gelaten, wordt er naar ons geluisterd als wij aandringen op een sterkere troepenmacht. We kunnen de Europese Unie slechts mobiliseren als we zelf iets doen.

In een resolutie die werd opgesteld tijdens een vergadering van CIAT in New York staat dat er voorwaarden moeten worden gekoppeld aan vooruitgang inzake de transitie. Dat is een goede zaak.

Ik had interessante bilaterale contacten met Rwanda, Burundi, Oeganda, Zuid-Afrika en Benin. De eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken van Rwanda deden beloften inzake de persoonlijke veiligheid van de Liprodhor-leden, als die naar hun land zouden willen terugkeren. De president van Burundi lijkt me vastbesloten om de transitie verder te zetten. Op 20 oktober is er een referendum over de grondwet. De president wil dat er verkiezingen komen voor het einde van het jaar.

Zuid-Afrika blijkt bereid een zeer actieve rol te spelen in Congo. Binnen de VN is er een akkoord over het principe en de praktische procedure van *joint verification* aan de grens Congo-Rwanda. De CEPGL staat nu nog niet ver genoeg, maar zal op

développée suffisamment mais à l'avenir, elle sera très importante. Il a été demandé à la Belgique de mettre des experts à la disposition du Congo et notre pays accédera à cette demande. Le sommet des Grands Lacs aura lieu du 16 au 20 novembre sous les auspices des Nations Unies. Un débat est encore en cours au sujet de la participation du Congo-Brazzaville et de l'Angola. Toutefois, de manière générale, il me semble qu'une concertation pays par pays serait plus fructueuse.

La situation au Rwanda est relativement stable même s'il y a encore des problèmes de droits de l'homme. Le Burundi est assez stable lui aussi mais personne ne peut dire si cette stabilité se maintiendra après les élections. Quant au Congo, sa situation est moins bonne.

J'envisage les actions politiques suivantes. Du 12 au 21 octobre, j'effectuerai une tournée au Congo, au Rwanda, au Burundi, en Ouganda, en Angola, en Afrique du Sud et au Bénin. Il ne s'agira pas d'une visite de courtoisie car je compte bien parler vrai et demander aux gouvernements concernés de souscrire des engagements clairs en ce qui concerne la transition, la situation de l'armée et la situation dans l'Est du Congo, ces engagements incluant l'établissement d'un calendrier. La presse congolaise commence déjà à me noircir. La Belgique se doit de créer les conditions qui permettront d'engranger des résultats, sinon elle doit se tenir à l'écart.

A l'issue du sommet européen, une délégation représentant la France, la Grande-Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas en tant que pays assurant la présidence de l'UE, se rendra dans la région des Grands Lacs pour formaliser les engagements pris à l'occasion de mon voyage. D'ici là, la clarté devra aussi être faite concernant la Monuc.

Le président Mbeki sera en visite en Belgique les 15 et 16 novembre. Ce sera une nouvelle occasion de dialoguer avec l'Afrique du Sud.

M. Van der Maelen a raison de dire que le processus de transition s'enlisera à défaut de pression externe suffisante. Mais si cette pression s'exerce bel et bien, alors il y a selon moi une chance pour que l'indispensable législation soit approuvée et que des élections soient organisées - si ce n'est à la date prévue, alors dans le courant de 2005 malgré tout.

Il va de soi qu'il faut poursuivre la formation de l'armée et de la police congolaises, mais ceci doit s'accompagner de réformes politiques. Il ne suffit pas de disposer d'une armée modèle.

termijn heel belangrijk worden. België werd gevraagd experts ter beschikking te stellen en zal dat ook doen. De Top van de Grote Meren zal onder auspiciën van de VN plaatsvinden van 16 tot 20 november. Er is nog discussie over de deelname van Congo-Brazzaville en Angola. In het algemeen verwacht ik echter meer van overleg land per land.

De toestand in Rwanda is vrij stabiel, al zijn er nog problemen met de mensenrechten. Burundi is ook vrij stabiel, maar het is de vraag wat er na de verkiezingen zal gebeuren. In Congo is de situatie slechter.

Ik heb de volgende plannen. Van 12 tot 21 oktober zal ik Congo, Rwanda, Burundi Oeganda, Angola, Zuid-Afrika en Benin bezoeken. Het wordt geen beleefdheidsbezoekje, ik zal klare taal spreken en de betrokken regeringen vragen duidelijke engagementen aan te gaan voor de overgang, de toestand van het leger en de situatie in het oosten van Congo — inclusief een tijdschema. De Congolese pers begint nu al lelijke dingen over mij te schrijven. België moet kansen creëren om resultaten te boeken of zich anders afzijdig houden.

Na de Europese top zal een delegatie van Frankrijk, Groot-Brittannië, België en Nederland als EU-voorzitter het gebied van de Grote Meren bezoeken om de engagementen die tijdens mijn reis werden afgesproken, te formaliseren. Tegen dan moet er ook duidelijkheid zijn over de Monuc.

Op 15 en 16 november zal president Mbeki België bezoeken. Dit is opnieuw een gelegenheid voor overleg met Zuid-Afrika.

De heer Van der Maelen heeft gelijk dat het overgangsproces zal verzanden zonder voldoende externe druk. Maar als die druk er wel is, dan zie ik een kans dat de noodzakelijke wetgeving wordt goedgekeurd en dat er verkiezingen worden georganiseerd, indien niet op de geplande datum dan toch in de loop van 2005.

Vanzelfsprekend is het noodzakelijk de opleiding van het Congolese leger en politie voort te zetten, maar dit moet samengaan met politieke hervormingen. Een modelleger alleen volstaat niet.

Une stabilité relative est indispensable dans l'est du Congo pour que les élections puissent se dérouler dans des conditions acceptables. L'armée belge estime que c'est possible, dans un cadre international bien entendu.

Un recensement complet prendrait des années. Il est toutefois indispensable de procéder à un recensement approximatif des électeurs. A cet effet, les moyens nécessaires devront être dégagés.

Il est clair que la corruption est toujours présente. La question qui se pose est de savoir si les moyens belges de la coopération au développement sont détournés ou non. J'ai pris des renseignements auprès de certaines personnes bien informées en cette matière mais je n'ai encore reçu aucune réponse officielle. Le ministre De Decker m'a répondu verbalement que ce n'est pas le cas.

Quoi qu'il en soit, la corruption est néfaste pour le développement économique et il ne sera pas possible de la contrôler avant les élections. Je demande à chacun de me communiquer tout indice concret qui serait en sa possession.

Par ailleurs, notre pays n'est pas le seul à se déclarer prêt à s'engager. Les Pays-Bas, par exemple, sont prêts à envoyer des navires patrouilleurs sur le lac Tanganika pour lutter contre les trafiquants. Il n'y a cependant pas de consensus politique en faveur de l'engagement de militaires belges. On a pourtant un grand besoin d'observations aériennes ainsi que d'une interprétation et une analyse des données observées.

D'autre part, on manque cruellement d'hélicoptères et il y a un problème au sujet du commandement et de la composition de la Monuc. J'ai d'ailleurs déjà demandé au Bénin s'il pouvait fournir à la Monuc un bataillon de soldats avec, bien entendu, un encadrement belge. Etant donné la bonne collaboration avec le Bénin en Côte d'Ivoire et les excellentes relations entre le ministre Flahaut et son homologue béninois, j'espère obtenir une réaction positive à ma demande. Nous souhaitons aussi renforcer l'Etat-major de la Monuc, qui compte déjà cinq militaires belges. Nous espérons surtout constituer une troupe locale qui puisse s'exprimer en français. J'ai l'intention de faire escale à Cotonou pour en discuter.

01.08 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Dans ce débat, je suis en particulier reconnaissant à l'égard de M. Hasquin parce qu'il confirme ma

Om de verkiezingen in aanvaardbare omstandigheden te laten plaatsvinden, moet er een relatieve stabiliteit komen in Oost-Congo. Het Belgisch leger acht dit mogelijk, wel te verstaan in internationaal verband.

Een volledige volkstelling zou jaren duren. Er is wel nood aan een benaderende telling van de kiezers. Hiervoor zijn middelen nodig.

Ongetwijfeld is er nog corruptie. De vraag is of er misbruik wordt gemaakt van Belgisch ontwikkelingsgeld. Ik heb navraag gedaan bij een aantal personen met kennis van zaken, maar nog geen officieel antwoord ontvangen. Minister Dedeker heeft me wel al mondeling meegedeeld dat dit niet het geval is.

De corruptie is echter nefast voor de economische ontwikkeling. Ze zal niet onder controle komen voor de verkiezingen. Ik verzoek iedereen concrete aanwijzingen aan mij mee te delen.

Daarbij is ons land niet het enige dat principieel bereid is om zich te engageren. Nederland is bijvoorbeeld bereid om patrouilleboten in te zetten op het Tanganikameer in de strijd tegen de smokkelaars. Er is echter geen politieke consensus om daar ook Belgische militairen in te zetten. Er is wel een grote nood aan observatie vanuit de lucht, alsook aan een correcte interpretatie en analyse van de geobserveerde gegevens.

Verder is er een grote nood aan helikopters en er is een probleem betreffende het commando over en de samenstelling van de Monuc. Ik heb Benin trouwens reeds gevraagd of zij een bataljon soldaten konden leveren voor de Monuc, uiteraard binnen een Belgische omkadering. Gezien de goede samenwerking met Benin in Ivoorkust en de uitstekende contacten van minister Flahaut met zijn collega in Benin verwacht ik een positieve reactie op mijn vraag. Ook willen we de staf van de Monuc, die nu reeds vijf Belgische militairen telt, nog versterken. Wij willen vooral streven naar een plaatselijke troepenmacht die zich in het Frans kan uitdrukken. Ik ben ter zake van plan een tussenlanding te maken in Kotonou.

01.08 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Ik ben in dit debat in de eerste plaats de heer Hasquin dankbaar omdat hij mijn mening bevestigt.

thèse : la Flandre n'est pas nostalgique de la période coloniale ; cette nostalgie est uniquement entretenue dans la partie francophone du pays. Si nous devons apporter notre aide au Congo, faisons-le par solidarité humaine et non en nous laissant guider par l'idée déplacée d'une grande Belgique.

Je salue également M. Van der Maelen dont l'analyse pointue et pessimiste de la situation accrédite - fût-ce involontairement - mes conclusions. Le risque de revivre la situation du début des années nonante doit nous inciter à la prudence.

Enfin, je respecte les principes éthiques invoqués par le ministre, mais, dans les relations internationales, les intérêts ont toutefois plus de poids que les principes.

01.09 Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit): J'aimerais tout simplement savoir si le ministre sera à nouveau disposé ultérieurement à répondre à nos questions et observations au sujet de la politique africaine ?

Motions

En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées.

Une motion de recommandation a été déposée par M. Francis Van den Eynde et est libellée comme suit:

"La Chambre,
ayant entendu l'interpellation de M. Francis Van den Eynde
et la réponse du ministre des Affaires étrangères,
demande au gouvernement

de ne plus mettre en œuvre sa politique en Afrique centrale de manière trop volontariste ni en fonction de notre passé colonial et de notre expertise présumée, mais au contraire d'appréhender la problématique à laquelle la région concernée est confrontée avec la plus grande circonspection et uniquement en collaboration avec des instances internationales."

Une motion pure et simple a été déposée par Mme Josée Lejeune et par MM. Luc Gustin, Cemal Cavdarli, Mohammed Boukourna et Stef Goris.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement.

La discussion est close.

La réunion publique de commission est levée à

Vlaanderen heeft geen heimwee naar de koloniale periode, dat heimwee bestaat uitsluitend aan Franstalige zijde. Als we Congo al moeten helpen, laat het dan zijn uit menselijke solidariteit en niet uit een misplaatste groot-Belgische gedachte.

Verder ben ik de heer Van der Maelen dankbaar omdat zijn scherpe en pessimistische analyse van de situatie, zij het onbedoeld, mijn conclusies ondersteunt. Het risico om weer te verzeilen in de situatie van het begin van de jaren negentig moet ons tot voorzichtigheid manen.

Uiteindelijk heb ik respect voor de ethische principes waarop de minister zich beroept. In buitenlandse betrekkingen wegen belangen echter zwaarder door dan principes.

01.09 Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit): Ik zou enkel willen weten of de minister op een later tijdstip opnieuw beschikbaar zal zijn voor onze vragen en bedenkingen betreffende het Afrikabeleid.

Moties

Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Francis Van den Eynde en luidt als volgt:

"De Kamer,
gehoord de interpellatie van de heer Francis Van den Eynde
en het antwoord van de minister van Buitenlandse Zaken,
verzoekt de regering

niet langer haar Centraal-Afrikapolitiek op een zeer assertieve wijze en op basis van het koloniaal verleden en van onze zogenaamde deskundigheid te ontwikkelen maar integendeel de problematiek waarmede het betrokken gebied te kampen heeft met veel omzichtigheid en uitsluitend in samenwerking met internationale instanties te benaderen."

Een eenvoudige motie werd ingediend door mevrouw Josée Lejeune en door de heren Luc Gustin, Cemal Cavdarli, Mohammed Boukourna en Stef Goris.

Over de moties zal later worden gestemd.

De bespreking is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten

12h.27.

om 12.27 uur.